

..... **SNCF Occitanie**

16 janvier 2026

L'impérialisme à la manœuvre, les peuples bientôt à la riposte ?

Après l'intervention militaire décidée par Trump au Venezuela pour mettre la main sur son pétrole, après avoir réaffirmé la volonté de s'appropriier le Groenland et ses ressources, c'est l'Iran que le dirigeant américain menace désormais d'une nouvelle intervention militaire. Le prétexte en est de voler au secours de la population iranienne qui défie la dictature de Khamenei malgré une répression qui a fait, à l'heure où nous écrivons, plusieurs centaines de morts et des milliers d'arrestations.

Pour justifier l'intervention américaine au Venezuela, Trump avait évoqué la promotion de la démocratie et la prétendue lutte contre le narcotrafic. Sauf qu'il est évident pour tout le monde que ce coup de force de Trump avait tout à voir avec la défense des intérêts impérialistes des États-Unis dans la région.

Leur « démocratie » a une odeur de pétrole

Au Venezuela, les États-Unis sont venus mettre la main sur des ressources pétrolières dont ils n'avaient pas le contrôle exclusif. Depuis l'enlèvement de Maduro, pour mettre la pression sur un régime vénézuélien déjà enclin au compromis, les États-Unis bloquent les exportations de brut et ont intercepté plusieurs tankers, afin d'interdire l'usage du pétrole vénézuélien par d'autres puissances, la Russie et la Chine, qui font des affaires avec Caracas.

Et Trump ne s'arrête pas là, menaçant les autres pays d'Amérique latine non entièrement alignés sur les États-Unis de frappes au sol, les forçant à des déclarations d'allégeance. Il s'est aussi tourné vers ses alliés européens, en rappelant ses vues sur le Groenland, une colonie du Danemark qu'il aimerait bien lui souffler (ou lui acheter) pour ses gisements sous-marins prometteurs que le réchauffement climatique pourrait libérer de l'emprise des glaces... ce qui suscite la convoitise cynique des grands capitalistes ! Quant au peuple du Groenland qui passerait d'un colonisateur à l'autre, il n'aurait pas son mot à dire.

Mais les masses populaires ne se laissent pas faire !

Aujourd'hui, c'est l'Iran qui est dans le viseur de Trump. Là encore, une intervention de l'armée américaine n'aurait rien à voir avec la défense de la « démocratie » ou du peuple iranien. Si Trump menace d'intervenir en Iran, c'est pour couper court à un mouvement social aux conséquences imprévisibles, dangereuses par l'exemple qu'il pourrait donner aux peuples des dictatures pro-occidentales des pays voisins et pour les intérêts des trusts pétroliers dans la région.

Le soulèvement populaire en Iran a pour point de départ une crise économique que les dirigeants du pays font payer aux classes populaires en imposant l'austérité et le gel, voire le non-versement, des salaires. Une crise autant due à la corruption du régime qu'aux sanctions économiques imposées à l'Iran par les grandes puissances, États-Unis en tête. Malgré les crimes policiers, la coupure d'Internet et la fermeture des universités, les manifestations grossissent, les forces répressives sont chassées de villes et de quartiers. Mais les manifestants ne se battent pas pour voir les dirigeants actuels remplacés, à coup de bombardements américains, par un retour au pouvoir de la monarchie, par l'intermédiaire du fils de l'ancien chah d'Iran, renversé en 1979 par une révolution populaire !

Et c'est Trump qui pourrait avoir, à son tour, quelques craintes. Car, aux États-Unis aussi, des manifestations ont eu lieu partout contre sa propre politique. En premier lieu pour réclamer la fin des agissements de sa sinistre police de l'immigration, l'ICE, et réclamer justice pour Renee Good, cette automobiliste assassinée dans le cadre d'une manifestation qui dénonçait les violences policières. Trump et ses semblables s'attaquent au monde entier : ne leur laissons aucun répit !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

0,3 %

C'est le montant dérisoire de l'augmentation générale des salaires pour 2026, annoncée le 13 janvier. La direction met en avant que les primes de « partage de la valeur » et les primes « d'intéressement » feront toucher en moyenne à chaque cheminote 1750 euros brut entre décembre 2025 et mai 2026. Mais ces primes (qui ne représentent environ que 15% des 2 milliards de bénéfices encaissés par la SNCF en 2025) sont à la main de la direction : les années sans profits records, adieu les primes ? Et ces années-là, est ce que les loyers, les prix de l'électricité, du gaz, de la nourriture, des abonnements et des assurances baisseront autant que les profits de la SNCF ?

C'est 400 euros d'augmentation des salaires par mois et pas un revenu en-dessous de 2000 euros qu'il nous faut.

Une mobilisation qui en appelle d'autres

A Toulouse, 300 collègues se sont rassemblés le mardi 13 sous les fenêtres de la direction. Cette journée de grève a eu lieu dans un contexte où les infrastructures vétustes en Occitanie dégradent fortement les conditions de travail de tous les métiers.

Quelques directeurs ont tenté de venir distiller les éléments de langage de la boîte... et nous souhaiter la bonne année ! Chaque cheminot a donc mis un point d'honneur dans son interventions à leur dire que nous, nous ne leur souhaitons rien !

L'heure n'est pas aux politesses : la situation est catastrophique et tous les collègues ont bien conscience que pour les conditions de travail comme pour la rémunération, les solutions ne pourront venir que de nous et de nos mobilisations. A nous de discuter dans nos chantiers comment continuer la lutte.

Rail malade

Depuis l'automne, les problèmes d'infrastructure autour de Toulouse pourrissent la vie des collègues et des usagers. Dans le Gers, des soucis d'aiguillage ont mené à la suppression de centaines de trains. Quant à la ligne de Tarbes, ce sont des anomalies de signalisation et de passages à niveau qui ont mené jusqu'à l'arrêt complet des circulations sur un week-end à 1 euro.

Les chiffres sont effrayants : depuis septembre, 900 ordres de circulation dégradée ont été remis aux agents de conduite, c'est 900 fois où la sécurité des trains a reposé uniquement sur un agent avec son lot de procédures et la surcharge mentale qui va avec.

La Région annonce un montant de 60 millions « pour faire face », dérisoire par rapport à l'ampleur des besoins. Ajouter à cela l'absence de planning de travaux et l'absence de plan d'embauches, c'est une manière pour eux de nous dire : "serrez les dents... et bon courage !".

200 millions d'euros pour... l'industrie de l'armement

Le conseil régional d'Occitanie s'enorgueillit d'un plan de 200 millions d'aides publiques sur cinq ans à des entreprises comme Thales, Safran, Airbus qui ne manquent pourtant déjà pas de profits... Pour les marchands de canons et de mort, l'argent public ne manque pas !

Les agriculteurs victimes du capitalisme

L'épidémie de dermatose bovine a remis sur le devant de la scène la colère agricole, tout particulièrement dans le sud-ouest. En défendant l'abattage systématique des troupeaux dès le dépistage d'une bête malade, le gouvernement et la FNSEA ne se placent pas sur le terrain des intérêts sanitaires de la population mais sur celui de la défense des profits des gros éleveurs de la filière, ceux qui exportent du bétail et à qui la vaccination contre la dermatose ferait perdre des labels... et donc des marchés. Dans l'agriculture, comme dans tous les secteurs, la logique du profit est irrationnelle et incompatible avec la satisfaction des besoins sociaux et les nécessités écologiques.

Retrouve l'article complet



Une candidature révolutionnaire aux municipales de Toulouse

Guillaume, ouvrier de l'aéronautique, militant au NPA-Révolutionnaires et syndicaliste se présente aux élections municipales. Présent dans les luttes et dans les grèves, notre camarade compte défendre notre camp social et nos idées révolutionnaires dans ces élections, comme nous le faisons au quotidien dans les mobilisations. Pour améliorer nos conditions de vie et s'opposer aux catastrophes produites par le système capitaliste, nous ne pouvons compter que sur nous-même et sur nos luttes, loin des illusions de la gauche institutionnelle et des politiques racistes et austéritaires de la droite et de l'extrême droite.

TOULOUSE
OUVRIÈRE & RÉVOLUTIONNAIRE
NPA
RÉVOLUTIONNAIRES
TOULOUSE

Guillaume SCALI
Ouvrier dans l'aéronautique

Nathanaëlle LOUBET
Enseignante

RÉUNION PUBLIQUE
RENCONTRE AVEC LES CANDIDATS

MARDI 20 JANVIER - 18H30
MAISON TOULOUSE SERVICES DES MINIMES, 7 RUE GÉLIBERT